

Football/Prix Fifa Best

Lionel Messi coiffe Virgil Van Dijk

AFP

Milan/Italie

LIONEL Messi plutôt que Cristiano Ronaldo et surtout que Virgil Van Dijk : L'Argentin a déjoué les pronostics et a été élu lundi joueur Fifa de l'année lors d'une cérémonie organisée dans le décor fastueux de la Scala de Milan. Peut-on vraiment parler de surprise quand Messi est désigné comme le meilleur ? Pour une fois, peut-être. Car si l'Argentin a fini meilleur buteur européen (36 buts) de la saison et champion d'Espagne avec le Barça, il s'est aussi arrêté en demi-finale de la Ligue des Champions.

Van Dijk, lui, a triomphé avec Liverpool et ce sacre en C1 lui avait valu le mois dernier d'être désigné joueur UEFA de l'année et de faire figure de favori pour le prix Fifa The Best, devant l'Argentin et Cristiano Ronaldo, le

troisième finaliste. Pilier d'une sélection néerlandaise en plein renouveau, le colosse (1,93 m pour 92 kg) s'est affirmé sans grande discussion comme le meilleur défenseur central du monde et comme l'un des plus forts depuis longtemps.

Mais cela n'a pas été suffisant face au génie toujours inégalé de Messi, qui a donc coiffé le Néerlandais au poteau et relancé par la même occasion le suspense pour le Ballon d'Or, troisième récompense individuelle la plus prestigieuse, qui sera décernée le 2 décembre. "Je veux remercier tous ceux qui ont voté pour moi. Les prix individuels sont une chose secondaire pour moi. L'important est le collectif. Mais c'est un moment spécial pour moi, d'être ici avec ma femme et deux de mes trois enfants", a déclaré Messi.

Créé en 2016, le prix Fifa The Best était l'une des très rares récompenses à avoir jusqu'ici échappé à



Lionel Messi (Barcelone) pour les hommes et Megan Rapinoe (Reign FC) pour les femmes se sont vus attribuer les Prix Fifa Best 2019. Ici, au cours de la cérémonie de la remise de trophées.

Messi. En 2016 et 2017, c'est Ronaldo qui avait été sacré et Luka Modric lui avait succédé l'an dernier. Chaque fois, le lauréat du Prix Fifa a reçu le Ballon d'Or dans la foulée.

RAPINOE MEILLEURE

JOUEUSE. Chez les femmes, c'est l'Américaine Megan Rapinoe qui a été désignée meilleure joueuse de l'année, en battant sa compatriote Alex Morgan, avec qui elle a remporté la Coupe du

Monde-2019 en France, et l'Anglaise Lucy Bronze. Brillante pendant tout le tournoi cet été en France, la joueuse de 34 ans avait remporté le Soulier d'or de meilleure buteuse de la compétition et avait également reçu le Ballon d'or récompensant la meilleure joueuse du tournoi. "Nous avons une occasion unique d'utiliser ce beau jeu pour changer le monde pour le mieux", a déclaré dans son discours Rapinoe, engagée notamment dans la lutte pour les droits des LGBT et l'égalité homme-femme. "Faites quelque chose. Faites n'importe quoi", a-t-elle exhorté l'assistance. Les prix des meilleurs gardiens ont été attribués au Brésilien Alisson, époustouflant avec Liverpool, et à la Néerlandaise Sari van Veenendaal. Sans grande surprise cette fois, Jürgen Klopp et Jill Ellis ont été sacrés meilleurs entraîneurs de l'année. L'Allemand a porté Liverpool jusqu'au titre

en Ligue des Champions alors que l'Américaine a décroché un deuxième sacre consécutif en Coupe du Monde.

L'équipe-type de l'année a semblé moins indiscutable, avec les présences de plusieurs joueurs du Real Madrid comme Sergio Ramos, Marcelo ou Modric, dont la saison n'a pas été inoubliable. Sadio Mané, Mohamed Salah ou Trent Alexander-Arnold, grands artisans de la super saison de Liverpool, ont en revanche été oubliés.

Le prix du fair-play est revenu à Leeds et à son entraîneur Marcelo Bielsa, qui avait demandé à ses joueurs de laisser Aston Villa marquer un but. Leeds venait de marquer alors qu'un joueur de Villa était à terre. Le jeune Hongrois Daniel Zsori a lui reçu le prix Puskas du but de l'année pour un superbe retourné réussi avec son club de Debrecen.

France

Neymar de retour au Parc des princes, Lyon et Saint-Étienne sous pression

AFP

Paris/France

LA superstar du Paris SG Neymar poursuit, ce mercredi contre Reims, son opération rédemption auprès du Parc des princes, lors d'une 7e journée de championnat de France sous haute tension pour les entraîneurs de Lyon Sylvinho et de Saint-Étienne Ghislain Printant. **PSG: Neymar, encore un exploit?** Neymar opération rédemption, épisode III. Son magnifique retourné acrobatique contre Strasbourg (1-0), pour sa première de la saison, suivi du but de la victoire à Lyon (1-0) dimanche, a

accélééré le film de son retour en grâce auprès des ultras qui n'ont pas aimé ses velléités de retour au Barça cet été. La superstar brésilienne, qui véhicule l'image d'un joueur heureux sur les réseaux sociaux, peut livrer contre Reims une troisième preuve, en dix jours, de son implication pour le PSG. "Il n'est pas à 100 % (de ses capacités physiques). Il va faire mieux!", a prévenu Thomas Tuchel. Depuis que "Ney" est de retour, les bonnes nouvelles se sont accumulées pour l'entraîneur allemand et le PSG (1er, 15 pts) : la défense (cinq "clean sheets" de suite) rassure, la confiance est au

top après la victoire contre le Real Madrid (3-0) en Ligue des champions, et, face aux Champenois, Kylian Mbappé doit retrouver la compétition, un mois après sa blessure à une cuisse. Il ne manque qu'une victoire mercredi pour creuser un premier écart en tête du Championnat, et peut-être taire les sifflets du virage visant Neymar.

• **Lyon, Saint-Étienne: entraîneurs en danger.** Les rivaux Lyon (9e, 8 pts) et Saint-Étienne (17e, 5 pts) partagent un point commun : après six journées, aucun de leurs entraîneurs n'a convaincu après leur intronisation cet été. Dans le Rhône,

Sylvinho reste sur cinq matches consécutifs sans victoire. Mais si son équipe ne compte que deux points de moins que celle de la saison passée au même stade du Championnat, la défaite contre Paris dimanche a jeté un voile sur son bilan : attaque en berne, stratégie ultra-défensive différente de l'ADN du club, peu de convictions...

Le coach brésilien, qui découvre la L1, a quitté le Parc OL sous les huées, et doit gagner chez le promu Brest (15e, 7 pts) pour ne pas accroître le bruit autour de lui. À 60 km de là, la situation est pire pour Ghislain Printant, après la claque reçue à Angers

(4-1) qui maintient les Verts au fond du classement (17e, 5 pts), très loin de leurs ambitions. Dès dimanche, le quotidien L'Équipe a évoqué son départ. La rencontre face au barragiste Metz (18e, 4 pts) ressemble à un "match de la dernière chance"... À moins qu'il ne s'agisse de celui du 6 octobre... contre l'OL de Sylvinho.

• **Derbies en folie, Angers à Toulouse:** En L1, c'est déjà la fête des voisins : après Monaco-Nice mardi, Montpellier-Nîmes et Nantes-Rennes vont animer la soirée de mercredi. Les Crocos (11e, 8 pts) aimeraient rendre cette journée historique,

en empochant leur premier succès dans l'Hérault (9 matches, 5 défaites) chez les Montpelliérains (12e, 8 pts).

Les Canaris (7e, 10 pts) n'ont eux plus battu à domicile les Bretons (4e, 11 pts) depuis 2005. Une victoire leur permettrait aussi de garder contact avec le podium. Angers (2e, 12 pts) espère aussi prolonger son doux été, qui a vu le SCO jouer les trouble-fêtes grâce à son attaque de feu, la meilleure de L1. L'équipe de Stéphane Moulin se rend à Toulouse (13e, 8 pts). Derrière les Angevins, Lille (6e, 10 pts) est à l'affût, avec la réception de Strasbourg.

Cyclisme

Le phénomène Evenepoel contre la montre aux Mondiaux

AFP

Harrogate/Royaume-Uni

Un phénomène de 19 ans face au favori, le Slovène Primož Roglic, et au tenant, l'Australien Rohan Dennis : le jeune belge Remco Evenepoel apparaît déjà comme l'un des prétendants au podium dans le contre-la-montre des Mondiaux de cyclisme, ce mercredi, dans le Yorkshire (Angleterre). "Je vise le top 5", annonce Evenepoel, que son com-

patriote Victor Campenaerts, autre prétendant crédible, désigne comme l'homme à battre.

Champion du monde juniors l'an passé, le Belge a défié les lois (et le fossé) des catégories d'âge. Il est devenu le mois dernier champion d'Europe en élite. "Ce sera la première fois que je dispute un chrono aussi long (54 km). Je vais devoir y aller à fond pendant une heure. Je suis curieux de voir comment mon corps va réagir", tempère l'incroyable Belge

qui, pour enlever le titre européen, avait battu le Danois Kasper Asgreen de 19 secondes sur 22,4 kilomètres.

Dans le Yorkshire, Evenepoel a reconnu le parcours menant de Northallerton à Harrogate par temps sec et sous la pluie. "Je me suis préparé à toutes les circonstances", dit-il. Au vu des conditions météo qui ont altéré le circuit du "chrono" espoirs, comportant parfois de véritables mares, la précaution pourrait être

utile même si les prévisionnistes annoncent cette fois un temps sec. En l'absence du Gallois Geraint Thomas, le vainqueur du Tour 2018 hors de forme à cette période de la saison, et surtout du Néerlandais Tom Dumoulin, vainqueur en 2017 (et 2e l'an passé), les regards se portent aussi vers Dennis et Roglic.

Comment auront-ils récupéré ? Dennis n'a plus couru depuis son abandon, en juillet, du Tour de France, par la petite porte,

à la veille du contre-la-montre de Pau. "Ce n'était pas préparé", a-t-il déclaré récemment dans la presse australienne sans explication précise. "Je ne m'attendais pas à ce que cela prenne une telle ampleur car ce n'est qu'une course de vélo. Mais avec le recul, cela était la meilleure chose à faire. Si quelqu'un ne se sent pas bien dans sa tête au sein d'un groupe, s'il n'est pas heureux, c'est peut-être la meilleure chose à faire pour l'équipe".

Roglic, lui, en est resté à son succès de la Vuelta, le plus important de sa carrière. Au Tour d'Espagne, le Slovène avait nettement dominé le contre-la-montre couru sur 36,2 kilomètres, avant de s'imposer au classement final. Dix jours après son sacre de Madrid, il s'essaye aux Mondiaux dans lesquels son meilleur résultat est une deuxième place, en 2017, à Bergen (Norvège).